

# Les Nations unies, un cas défendable

par Stephen Lewis

J'aime les Nations unies. J'y suis depuis sept mois environ et j'aime bien cette charmante organisation byzantine. En fait, je fais partie de ses défenseurs; j'en suis un apologiste et cela ne me fait point rougir. J'estime qu'il s'agit d'une institution internationale de première classe et je ne me soucie guère de ses détracteurs gratuits. Il existe certes des problèmes, des imperfections et des failles dans le système des Nations unies. Mais je me suis souvent demandé s'il pouvait en être autrement après quarante ans, du moins, de mon point de vue d'apprenti.

Nous sommes souvent inquiets de constater jusqu'à quel point les cinq puissances qui composent le Conseil de sécurité ignorent impunément les décisions qui sont prises aux Nations unies. Cela se produit de temps à autre et nous déconcerte, ou encore nous décourage ou nous frustre. Il y a aussi ce phénomène bien connu, la prolifération des États-nations, et son impact sur l'Assemblée générale: excès de rhétorique, on décharge son fiel, attitudes agressives, on attaque en règle en sonnant la charge diplomatique à la forteresse adverse. Ces guerres verbales, il faut bien le dire, en dérangent certains plus que d'autres. En ce qui me concerne, je dois avouer que j'apprécie le tout. Mais attention, j'y trouve mon compte, car depuis que je suis adulte je baigne dans un milieu imbu de la frénésie des hyperboles. C'est une question d'idiosyncrasie!

## On n'y est pas encore

Nous sommes tous embêtés par le fait que certains problèmes semblent indéfiniment insolubles. Nous n'avons ni paix ni désarmement; la question du Proche-Orient n'a pas été réglée; et on dirait qu'on ne peut vraiment s'occuper des questions de la Namibie et de l'Afrique du Sud. Tout ceci, aux regards de certains, met en évidence la crise de crédibilité qui affecte l'institution. En outre, il y a cette impression que les Nations unies piétinent, tournent en rond, ne progressent pas. Les détracteurs de l'ONU vous

---

*Stephen Lewis est l'Ambassadeur du Canada auprès des Nations unies. Cet article s'appuie sur un discours qu'il a prononcé devant l'Association américaine pour les Nations unies à New York.*